

Elle s'approcha, s'assit sur les genoux de son père, comme lorsqu'elle était toute petite fille, et Lucien, au comble du bonheur, lui arrangea ce trésor, certainement unique au monde, autour de son joli cou, long et souple, d'élégance sans pareille.

— Là, dit-il, le joaillier m'a bien recommandé de faire deux tours serrés, comme cela, en collier de chien, paraît-il. Je ne t'étrangle pas, au moins ?

Germaine, qui avec son esprit si raisonnable, avait une passion insensée pour les bijoux, se mit à rire encore plus fort.

— Oh ! non, non, s'écria-t-elle. Si tu savais cher petit papa si bon, et qui comprend si bien les faiblesses de ta Germaine... si tu savais le bonheur qu'elles me font éprouver, ces belles perles fines.

Quand je les sens-là, sur ma peau, si fraîches, si rondes, il me semble qu'elles me donnent des baisers sur la chair !.....

Elle porta ses deux petites mains à son collier, le caressa un instant et fermant les yeux, avec une sorte de volupté, elle dit :

— Mon Dieu !... que c'est doux... doux... on dirait du satin !....

Cette joie remplissait le cœur de Lucien d'une sorte de béatitude.

— Enfant !... dit-il avec indulgence... comme ton bonheur me fait plaisir !....

Mais il n'est pas fini d'attacher ce fameux collier. Attends... ce rang si long doit être retenu-là, du côté gauche, avec une agrafe en diamants. On le relève comme ceci.

— Oui, celle que tu m'as donnée au jour de l'An.

Va la chercher. Elle obéit, et au bout de quelques minutes, Germaine revint, rapportant en effet une petite barrette longue, faite seulement de trois brillants sertis les uns à côté des autres, sans aucune enjolivure, mais si blancs, si purs que l'on aurait dit trois tremblantes gouttes de rosée, laissées par l'aube dans le calice de quelque fleur sauvage.

— Dites à M. le comte de venir, ordonna-t-il.

Quelques secondes après, Grégoire arrivait.

— Regardez votre femme, lui dit Bargemon.

Sans comprendre ce que cela voulait dire, le comte leva les yeux. Son premier mouvement, devant cette radieuse apparition, fut d'être ébloui. Avec son double rang de perles cerclant son cou mince et faisant paraître plus fière sa tête naturellement empreinte de tant de distinction, Germaine ressemblait à l'une de ces admirables idoles de l'Inde, à quelque Parvâti, mystérieuse et irrésistible, déesse de l'immortelle et symbolique beauté, reine entre les reines, à l'empire souverain et éternel.

— Ah ! que vous êtes belle comtesse ! ne put-il s'empêcher de s'écrier. Je ne vous connaissais pas ce collier, il paraît magnifique !....

— C'est le cadeau de père, dit-elle ravie. Son cadeau de baptême.

Rien ne pouvait m'être aussi agréable ; car j'adore les bijoux !....

— Bibelots joliment inutiles !... comme s'il ne valait pas mieux se servir de l'argent pour des choses pratiques !....

— Oh ! protesta aussitôt Bargemon, Germaine en a de reste, de l'argent... Et des capitaux, et de tout. Tandis que ces bibelots, comme vous les appelez, s'ils sont seulement capables de l'amuser, je crois bien que je dévaliserais toutes les boutiques de la rue de la Paix pour atteindre ce résultat-là.

Grégoire ne répondit pas. Par système, il ne contrariait jamais Bargemon. Germaine, avant de monter en voiture, resta plus longtemps encore que de coutume pendue au cou de son père. Elle ne pouvait ni se lasser de l'embrasser, ni se décider à le quitter.

— Comme tu es bon, ne cessait-elle de lui répéter, et comme je t'aime !

— Ah ! une affection comme la tienne, vois-tu, c'est trop... Aussi j'ai peur !....

— De quoi ?

— Je ne le sais pas. Je suis un peu troublée. Je suis si contente !....

— Est-ce que nous ne partons pas, comtesse ?... Le temps passe... dit Grégoire que ces effusions ennuyaient.

— Si ? si, un dernier baiser. Adieu, papa, adieu... adieu... Couche-toi de bonne heure, ne t'ennuie pas trop sans moi.

— Non, je penserai à ta joie, à ton triomphe... Et puis Rolland, qui est si sage, me tiendra compagnie, et même me lira le journal si ça me fatigue.

Germaine l'embrassa encore éperdument avec une tendresse qui ne se lassait pas.

Grégoire fut obligé de l'arracher des bras de Lucien.